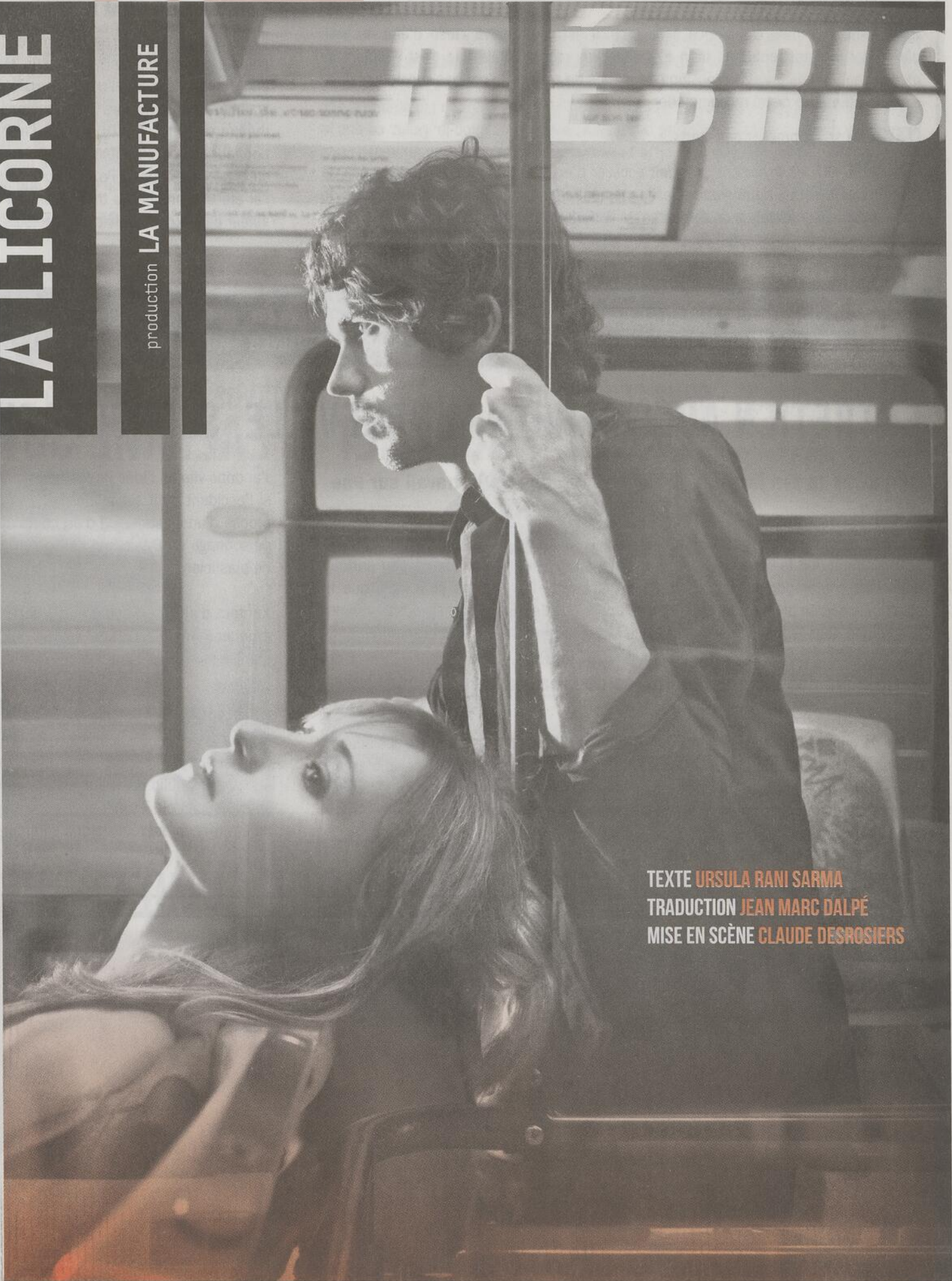


LA LICORNE

production LA MANUFACTURE



TEXTE **URSULA RANI SARMA**
TRADUCTION **JEAN MARC DALPÉ**
MISE EN SCÈNE **CLAUDE DESROSIERS**



JEAN-DENIS LEDUC

DIRECTEUR FONDATEUR

Au départ, il y a eu ce terrible accident, un « crash » en plein centre-ville, une collision frontale entre un autobus bondé et un camion poids lourd. Résultat : plusieurs victimes sauf deux survivants. Un accident qui a fait les manchettes. Un bouleversement pour toute une communauté qui n'est pas sans nous rappeler ce que nous avons vécu au Québec ou ailleurs dans le monde au cours des dernières années.

UNE VOIE DE VIE

AUTEURE

URSULA RANI SARMA



Débris est le courageux combat du survivant qui, d'un côté, par culpabilité, aurait préféré ne pas s'en sortir, mais qui, de l'autre, refuse de se laisser détruire par le chaos. Parce qu'il a survécu, parce qu'il a le sentiment d'avoir été « protégé », et aussi pour défier le sort et pour pouvoir se rapprocher de ceux qui sont disparus (« J'ai une dette », dit-il), Daniel l'artiste peintre sent le besoin d'en faire plus, d'accomplir quelque chose d'exceptionnel. Mais on l'accusera de se servir d'un pareil chambardement pour pratiquer son art...

Nous vivons tous, intimement ou collectivement, des bouleversements. Des événements qui remettent en cause nos belles certitudes, comme si une vie d'innocence avait tout à coup chaviré dans le désordre. Nous sommes alors en déséquilibre, fragiles et vulnérables. Donc, humains.

Ce soir nous serons au cœur de cette explosion et nous suivrons ensemble le chemin que prendra Daniel pour pouvoir se relever et continuer à avancer. C'est par l'intérieur qu'Ursula Rani Sarma nous fait voyager. Et nous découvrirons que L.J., elle aussi survivante de l'accident, ainsi que Steph, Karl et Gerry, sont également en manque de quelque chose, en quête de sens et en recherche de bonheur, comme nous le sommes tous finalement.

Merci Jean Marc Dalpé pour ton engagement et pour tout ce travail fait en amont. Merci Claude Desrosiers pour ta rigueur et ton désir d'aller au bout des choses. Merci aux actrices et acteurs, Maxime, Évelyne, Roger, Mathieu et Dominique pour votre générosité et votre talent. Merci aux concepteurs, à l'équipe technique et à celle des communications pour votre indispensable engagement. Merci à toute l'équipe de La Licorne pour votre soutien.

Et merci à vous cher public de votre présence et de votre fidélité.

Pour moi, l'écriture débute toujours par une image. Cette image donne naissance à la pièce, comme une flèche qui prend son envol. Pour *Débris*, c'était l'image de Daniel, coincé dans un tourbillon de chaos et de destruction, conscient que la mort était proche et tentant de donner un sens à tout ça. On peut dire que je suis tombée en amour avec lui dès le début et lorsque j'ai commencé à écrire, son histoire s'est déployée à toute vitesse. Parfois, j'avais même l'impression que je ne tenais plus les rênes, comme si j'étais contrôlée par une force extérieure !

Daniel passe la majeure partie de la pièce à essayer de comprendre la vie et la mort, et puis, à tenter de leur donner un sens à travers son travail. C'est en partie ce qui rend *Débris* si important à mes yeux puisque c'est ce désir de comprendre l'expérience humaine qui me motive aussi en tant qu'artiste. Chaque œuvre représente pour moi cette flèche lancée dans les airs, cherchant désespérément des réponses.

METTEUR EN SCÈNE

CLAUDE DESROSIERS



L'artiste Marina Abramovic, pionnière de « l'art performance » dans les années 70 s'est fait connaître, entre autres, en mutilant son corps devant une assemblée. Elle se présentait nue dans les galeries, dansait en coupant sa peau au rythme d'une musique tribale. À l'époque, ça impressionnait...

Sa démarche a évolué depuis... En 2010, elle a accueilli plus de 100 000 personnes, dont certaines personnalités célèbres (Lou Reed, Jeff Koons, Lady Gaga, Isabelle Huppert, etc.), au MoMA à New York. Le titre de l'événement était *The Artist is Present*. Dans ce prestigieux musée, elle rencontrait les gens un à un. Assise à une table, elle regardait la personne devant elle, les yeux dans les yeux, pendant 10 minutes, une heure, 7 heures... c'était selon. Cette œuvre, pour le moins atypique, a pourtant quelque chose de cohérent. « L'art percutant ». On a beau se tailler la peau, répandre son sang sur le plancher d'une galerie d'art, un simple regard bien senti peut aussi être très percutant.

C'est ce que vit, à sa manière, le personnage principal de *Débris*, Danny. Aux prises avec le syndrome du survivant suite à un terrible accident, il tente de trouver un sens à sa vie, un sens à son art. Il emprunte un chemin qui peut sembler très périlleux. Il n'y a pas de réponse simple, il n'y a qu'un cheminement constant.

Ursula Rani Sarma, grâce à la brillante traduction de Jean Marc Dalpé, propose un questionnement profond et complexe. Ce fut pour moi passionnant de fouiller cet univers de comédie noire avec les fabuleux comédiens Maxime, Évelyne, Roger, Dominique et Mathieu. Merci pour votre talent bien sûr, mais aussi pour votre travail. Merci aussi aux concepteurs collaborateurs, Olivier, Monic, Martin, Ludo, Gabrielle, Simon et Marie-Hélène.

On se sent bien à La Licorne, en tant que spectateur, mais aussi quand on y travaille. C'est sûrement à cause du doigté des dirigeants, Denis, Philippe, Jean-Denis et de l'équipe de La Manufacture. Merci beaucoup, Jean-Denis, pour ta confiance et ton soutien.

Bon spectacle à tous.

Parmi toutes les idées qu'on se fait sur l'art, il y a celle qui y voit une entreprise de guérison : la création artistique comme façon de réparer ce qui est brisé et de retrouver l'équilibre.

Une idée noble.

Mais aujourd'hui ?

Dans notre monde où on se préoccupe davantage de la valeur marchande d'une œuvre que de son sens... ?

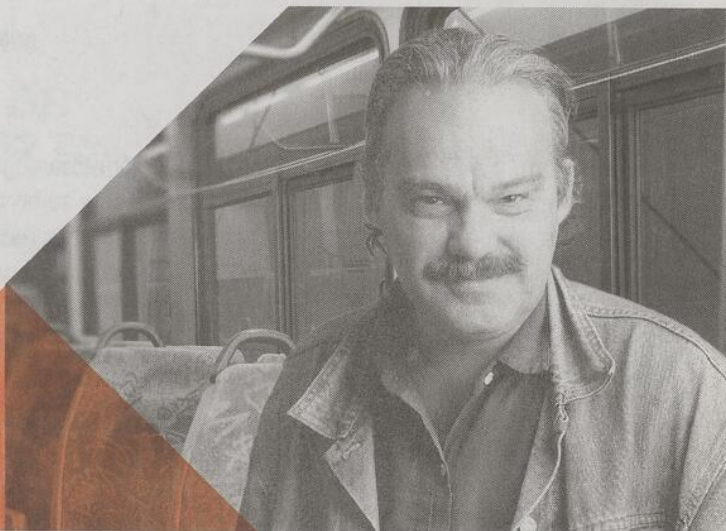
Dans notre monde où on juge de la pertinence d'un artiste à l'aune de sa présence dans les médias aux heures de grande écoute... ?

Dans notre monde où on passe moins de temps à regarder un tableau qu'à lire les discours critiques qui l'expliquent... ?

Aujourd'hui, dans ce monde parsemé de débris qu'est le nôtre, l'art nous sert ou nous perd ?

TRADUCTEUR

JEAN MARC DALPÉ



LE THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE ET LA LICORNE

Portés par la conviction que le théâtre doit avoir une incidence sociale, qu'il a pour rôle de provoquer, de chercher, de risquer, d'interroger, qu'il doit être accessible à tout public et piquer les curiosités, qu'il doit refléter les valeurs et les idées du monde moderne, le Théâtre de La Manufacture et son espace théâtral, La Licorne, partagent une même mission : être un lieu de création qui favorise la découverte de pièces récentes et de nouveaux auteurs, d'ici ou d'ailleurs, portant un regard neuf et actuel sur notre humanité et sur les enjeux de nos sociétés modernes. La saison 2014-2015 marque la 39^e année du Théâtre de La Manufacture.

ÉQUIPE DE LA MANUFACTURE

Directeur artistique et général
DENIS BERNARD
Adjoint à la direction artistique
PHILIPPE LAMBERT
Directrice de l'administration
DANIÈLE DROLET
Directeur technique
SIMON CLOUTIER
Directrice des communications
et du développement
CLAUDIE BARNES
Relations de presse et marketing
GINETTE FERLAND

Chargés de production
MARIE-HÉLÈNE DUFORT ET ANDRÉ RIOUX
Adjointe administrative
GAËTANE LAPLANTE
Contrôleur financier
JEAN-CLAUDE PITRE
Réception et secrétariat
SOPHIE ROCHELEAU
Responsable de la billetterie
VALÉRIE MICHAUD
Gestionnaire de réseaux
OLIVIER BOUCHARD

Entretien ménager
GABRIEL CONSTANTIN ET ALINA DUMITRACHE
Équipe d'accueil
**LAURA BABIN-RIOUX, ÉMILIE BOILY,
AURÉLIE BROCHU-DESCHÈNES,
MARIANNE DANSEREAU, ARIANE FOREST-BABIN,
VANESSA GAGNON, ÉLIZABETH GINGRAS,
LAURENCE PINARD, CAMILLE POIRIER ET
BENJAMIN PRESCOTT LA RUE**

Directeur fondateur
JEAN-DENIS LEDUC

CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRÉSIDENT

ALAIN LACASSE, CPA, CA
Associé
Raymond Chabot Grant Thornton

VICE-PRÉSIDENT

FRANÇOIS ARCHAMBAULT
Auteur dramatique

SECRÉTAIRE

PIERRE BRODEUR
Responsable du département de théâtre
Collège Marie-Victorin

TRÉSORIÈRE

CAROLINE BRAULT
Vice-présidente associée, Groupe Cinéma et
Télévision, Banque Nationale

ADMINISTRATEURS

DENIS BERNARD
Directeur artistique et général, La Manufacture

M^e HORIA BUNDARU
Avocat, Norton Rose Fulbright

JEAN MARC DALPÉ
Auteur dramatique

DANIÈLE DROLET

Directrice de l'administration, La Manufacture

ANDRÉ DUPUY

Producteur cinéma et télévision

STÉPHANIE GAREAU

Directrice, TACT Intelligence-conseil

JEAN-DENIS LEDUC

Directeur fondateur, La Manufacture

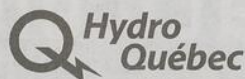
M^e MYRIANE LE FRANÇOIS

Associée, Borden Ladner Gervais

ISABELLE VINCENT

Comédienne

PARTENAIRE DE LA
CAMPAGNE D'ABONNEMENT



MERCI!

CABARET-BÉNÉFICE 2014

PRÉSIDENTE D'HONNEUR



PRÉSENTATEUR



GRAND PARTENAIRE



BOURSES D'ÉCRITURE

CHRISTINE ET PIERRE LAPOINTE

MÉCÈNES

ALTER EGO CAPITAL • BANQUE NATIONALE DU CANADA • BORDEN LADNER GERVAIS • CONSTRUCTIONS DE MAUSOLÉES
CARRIER • DESJARDINS CAPITAL DE RISQUE • DESJARDINS, CENTRES FINANCIERS AUX ENTREPRISES VALLÉE DU
RICHELIEU-YAMASKA ET DE L'OUEST DE MONTRÉAL • FONDS DE SOLIDARITÉ FTQ • GROUPE PIXCOM • IMPRIMERIES
TRANSCONTINENTAL • LES ÉDITIONS LA PRESSE • NORTON ROSE FULBRIGHT • RAYMOND CHABOT GRANT THORNTON •
RESTAURANTS PACINI • RICARDO MÉDIA • RODEO FX

PARTENAIRES MÉDIAS

LE DEVOIR



COMPLICES



Desjardins
Caisse d'économie solidaire



Caisse de dépôt et placement
du Québec

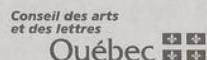


RICHTER

TACT

INTELLIGENCE CONSEIL

PARTENAIRES PUBLICS
ET DE TOURNÉE



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL

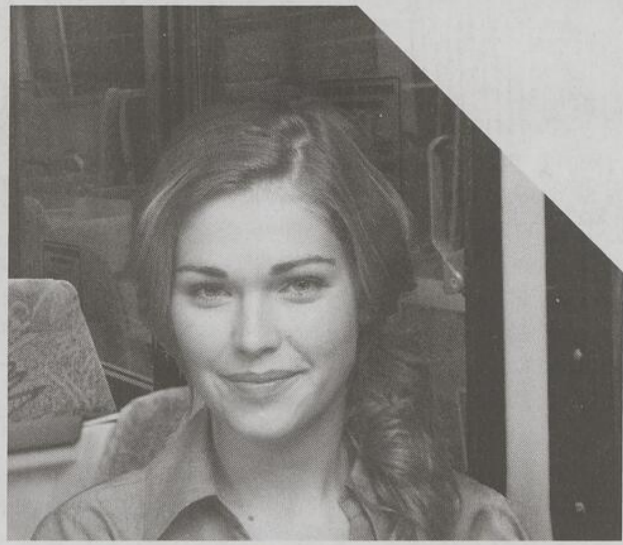


Patrimoine
canadien

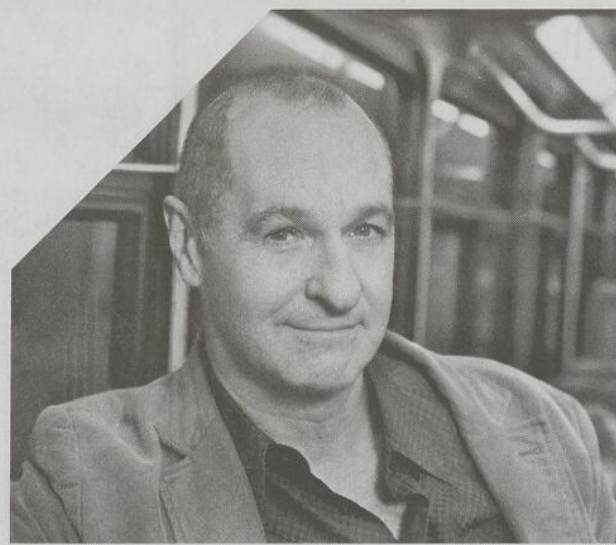
Canadian
Heritage



MAXIME DENOMMÉE
DANS LE RÔLE DE **DANIEL**



DOMINIQUE LANIER
DANS LE RÔLE DE **STEPH**



ROGER LA RUE
DANS LE RÔLE DE **GERRY**



MATHIEU QUESNEL
DANS LE RÔLE DE **KARL**



ÉVELYNE ROMPRÉ
DANS LE RÔLE DE **L.J.**

ENTREVUE AVEC JEAN MARC DALPÉ ET CLAUDE DESROSIERS

EXTRAIT D'UN **PODCAST DE LA MANUFACTURE**

Quand tu penses à *Débris*, quelle est la première chose qui te vient à l'esprit?

CLAUDE C'est d'abord un choc. Daniel, le personnage principal, subit un immense choc après un accident d'autobus, et il doit passer au travers de ce choc-là. Donc, ce que je pense d'emblée, c'est comment se démêler quand on vit un chaos à l'intérieur de soi. Le personnage principal est un artiste en arts visuels et tout son art se trouve à être un peu mélangé dans son trouble. La pièce accompagne son cheminement: comment il va faire, comment il va se sortir de ce traumatisme-là qui est très fort.

Pour se sortir de l'état dans lequel il est, Daniel se demande comment il peut se renouveler et pratiquer son art en se servant de ce qui est arrivé. Peut-on créer en s'inspirant d'une telle catastrophe?

JEAN MARC Dès qu'il commence à faire ça, il est confronté à l'idée d'être en train d'exploiter la catastrophe, en train d'exploiter les morts. Est-ce que c'est vraiment ça qu'il est en train de faire? L'exposition de photos de ceux qui n'ont pas survécu, pour lui c'est une tentative de se raccommoier...

CLAUDE De se rapprocher des morts...

JEAN MARC Oui, en le faisant, il se fait accuser d'exploiter, de faire quelque chose de commercial. C'est un autre grand questionnement chez Ursula Rani Sarma à propos de l'art moderne, l'importance de l'industrie de l'art, du commerce et pourquoi ça pervertit le projet initial de l'artiste, qui est peut-être plus simple, plus humain.

Jean Marc, quel est pour toi le rôle de la traduction au théâtre?

C'est clair que quand on passe d'une langue à une autre, il y a des choix à faire. Mais ce que je cherche essentiellement à faire, c'est que l'expérience dans cette communauté, dans la culture dans laquelle je traduis soit aussi forte, aussi puissante et aussi percutante que l'expérience dans la culture d'origine. C'est une équation qui n'est jamais parfaite. Tu choisis tel mot, tu es en train de perdre ça... Ça dépend de l'écart entre les deux cultures. La satisfaction dans la traduction, c'est quand dans notre culture cette œuvre-là a autant de punch, autant de résonance. À quelque part, ça ne devient plus la pièce d'une Irlandaise, ça devient une pièce qui est pertinente pour NOUS.

Claude, tu es un réalisateur connu, tu as fait beaucoup de séries télé, comme *Aveux*, *Les hauts et les bas de Sophie Paquin*, *Vice Caché* et tu fais maintenant ta première mise en scène au théâtre. Comment tu trouves ça, le théâtre?

Il y a des choses qui se ressemblent. C'est sûr que la technique et le médium sont complètement différents, bien sûr. Mais l'approche avec l'acteur est pour moi très importante, j'aime beaucoup travailler avec les acteurs, à la télé, au cinéma, c'est vraiment mon côté que j'ai développé le plus. Donc ce que j'aime quand j'arrive au théâtre c'est que J'AI DU TEMPS, j'ai bien plus de temps! Ça c'est pour moi un grand bonheur de pouvoir approfondir, discuter, de pouvoir trouver des choses avec les acteurs, créer avec les acteurs. Pour ce qui est du médium, j'ai vu beaucoup de pièces de théâtre, j'ai été très proche du théâtre depuis plusieurs années, j'ai eu une formation comme acteur dans une autre vie, alors je suis honoré de pouvoir faire ça.



POUR TÉLÉCHARGER LE PODCAST ET ÉCOUTER L'ENTREVUE COMPLÈTE, RENDEZ-VOUS SUR THEATRELALICORNE.COM OU RECHERCHÉZ « PODCAST DE LA MANUFACTURE » DANS LE ITUNES STORE.

ENTRETIEN AVEC OLIVIER LANDREVILLE, SCÉNOGRAPHE

Où puises-tu ton inspiration lorsque tu débutes le travail sur une pièce?

C'est dans le texte que je cherche en premier. Le texte est la matière de base, la scénographie doit le soutenir. Ensuite, je peux puiser mon inspiration un peu partout, dans l'art contemporain, des photos, des films, etc. Pour *Débris* je voulais que le spectateur soit en plein centre de l'explosion physique de l'autobus, mais aussi exprimer la situation dans laquelle le personnage de Maxime Denommée se retrouve.

Parle-nous des différentes étapes de création de ce décor et de la configuration de la salle.

L'idée de départ de la scénographie m'est venue lors d'une des lectures que les acteurs ont faites. Je savais que Claude Desrosiers et Jean-Denis Leduc voulaient explorer une autre forme de rapport scène/salle et j'ai tout de suite voulu intégrer les spectateurs dans la scénographie, comme je l'avais fait pour celle d'*Antarktikos*, pièce présentée par La Manufacture en 2000.

J'ai donc vite eu l'idée de mettre le public au centre de l'explosion de l'autobus comme si l'accident était suspendu dans le temps et l'espace. Cette scénographie est aussi proche d'une installation d'art contemporain, comme si elle faisait partie du corpus du personnage de Daniel qui utilise son expérience de l'accident pour inspirer son travail de plasticien.

J'ai tout d'abord présenté une première version qui intégrait une structure qui pouvait évoquer l'autobus. Claude a voulu mettre l'émphase sur l'explosion alors je n'ai gardé que les morceaux d'autobus suspendus dans les airs et dans le temps.

Selon toi, la scénographie influence-t-elle le jeu des comédiens?

Oui, la scénographie influence le jeu des comédiens, surtout dans le cas de *Débris*. En effet, avec le rapport scène/salle en bifrontal, les comédiens se retrouvent toujours à avoir du public dans leur dos. Ils doivent en être conscients et jouer pour tous les spectateurs. Cela les influence donc physiquement. Puis, le fait qu'ils ne soient pas dans un environnement réaliste doit sûrement aussi influencer leur interprétation.

FRATERNITÉ, SOLIDARITÉ, LIBERTÉ

Trois valeurs fondamentales qui, parfois difficilement, façonnent le monde comme je le rêve depuis toujours. Le monde, comme un «ÉTAT» auquel j'aspire. Cet État n'est pas catholique ou islamique ou végétarien. Il est LIBRE. Un ÉTAT LIBRE dans lequel nous pouvons nous exprimer librement en respectant l'Autre, en reconnaissant ses différences bien entendu, mais toujours en préservant cette égalité de tous devant le merveilleux projet de la VIE. Je ne suis pas seul, votre présence ici ce soir est tellement éloquent. Merci cher public de participer avec autant d'enthousiasme à notre projet artistique.

Denis Bernard
Directeur artistique et général

BOURSE D'AUTEUR

C'est l'auteur François Archambault qui reçoit cette année la toute première bourse de 10 000 \$ remise à l'un de nos auteurs en résidence. Toutes nos félicitations à François et nos plus chaleureux remerciements à Christine et Pierre Lapointe, mécènes à la dramaturgie.

UN NOUVEL AUTEUR

La Manufacture est heureuse d'accueillir un nouvel auteur en résidence. Il s'agit de Simon Boudreault. Il a déjà écrit les pièces *Sauce Brune*, *D pour Dieu* et *As Is*. Bienvenue parmi nous Simon!

ÉQUIPE DE PRODUCTION

Texte **Ursula Rani Sarma**
Traduction **Jean Marc Dalpé**
Mise en scène **Claude Desrosiers**
Avec **Maxime Denommée, Dominique Lanier, Roger La Rue, Mathieu Quesnel et Évelyne Rompré**

Assistance à la mise en scène **Marie-Hélène Dufort**
Décor **Olivier Landreville**
Costumes **Monic Ferland**
Éclairages **Martin Labrecque**
Musique **Ludovic Bonnier**
Accessoires **Gabrielle Bossé-Beal**
Direction artistique du spectacle **Jean-Denis Leduc**

Construction du décor **Productions Yves Nicol Inc.**
Patine du décor **Anthony Cantara**
Diffusion vidéo **Pierre Lanier**
Assistant vidéo **Olivier Schmidt**
Maquillage et coiffure **Dominique T. Hasbani**
Assistant aux costumes **Éric Poirier**
Couturière **Lison Proulx**
Conseiller au combat **Huy Phong Doan**

Techniciens **Philippe Bélanger, Anthony Cantara, Frédérique Chartrand, Sara Demers, Guy Fortin, Karine Gauthier, Leticia Hamaoui, Albert Jomphe, François Martel, Tibeau Matthew, Mélissa Perron et Arnaud Sohet**

Photographies de promotion et portraits **Rolline Laporte**, à l'exception de Jean Marc Dalpé © **Rachelle Bergeron, Ursula Rani Sarma** © **Helen Warner, Dominique Lanier** © **Marie-Claude Hamel**
Conception graphique **Ombilicus Mundi**

REMERCIEMENTS

4D Art, Shirley Bossé, École nationale de théâtre, Espace Go, Thérèse Godbout, consultante pour les prothèses de L.J., Robert Labrosse de chez Audio Zone, Éric Michaud, Isabelle Pagé-Veillette, Théâtre du Nouveau Monde

Vous désirez en savoir plus sur les artistes et artisans du spectacle?

CONSULTEZ LE

theatrelalicorne.com



MIXTE
Papier issu de
sources responsables
FSC® C103067



Hydro-Québec est fière de soutenir l'énergie créatrice du Théâtre de La Manufacture.



ÉCOUVRIR LA CULTURE

POUR LE TEXTE ET LE CONTEXTE
LE DEVOIR

SOURCE DE CULTURE



Télé-Québec

formule **DIAZ**

Mercredi 20h
REDIFFUSION : JEUDI 22h30 / VENDREDI 13h
formulediaz.telequebec.tv

LA FABRIQUE CULTURELLE.tv

Partageons la culture autrement

f LaFabriqueculturelle.tv #LaFab